

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 77 (1950)
Heft: 6

Artikel: Cupidon volé par les muses : (problème)
Autor: Mercanton, P. L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-227292>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cupidon volé par les muses*(Problème)*

Cupidon, un jour, à sa mère,
 Pressé d'une douleur amère,
 Vint se plaindre, tout désolé,
 Que les Muses l'avaient volé.
 « Volé, mon fils ! Quelle apparence ? »
 « Oui, dit-il, même, en ma présence
 Deux paniers, de pommes tout pleins,
 Sont presque vidés par leurs mains !
 Et c'est Clio, dit-il, ma mère !
 Qui de ce larcin téméraire
 A donné l'exemple fatal
 En prenant le quint¹ du total.
 Euterpe, un peu plus modérée,
 D'un douzième s'est contentée,
 Mais Thalie a pris pour sa part
 Justement la moitié du quart.
 La sérieuse Melpomène
 N'en a pris que cinq par centaine
 Mais un septième est aussitôt
 Passé par les mains d'Erato.
 J'en ai perdu bien plus encore
 Car la méchante Terpsichore,
 Trouvant beau ce vilain métier,
 Du tout a pris le quart entier.
 Polymnie est moins effrontée
 De trente elle s'est contentée :
 Mais Uranie, au même instant,
 En a pris quatre fois autant.
 Eutrope, aussitôt survenue
 Sur le reste a jeté sa vue,
 Et sans délibérer longtemps,
 Pour sa part en a pris trois cents.
 Réunissez toutes ces sommes.
 Que me reste-t-il de mes pommes ?
 Hélas ! un coup d'œil m'en convainc :
 Il n'en reste que dix fois cinq ! »
 Ainsi parla, l'enfant célèbre.
 Vous, qui connaissez l'algèbre,
 Calculez par un double effort
 Combien il en avait d'abord !

Trouvé dans les papiers de Gabriel-Louis Fauquex, de Riex, LaVaux, 1822-1898, copié de sa main quelque part dans sa jeunesse.

Son petit-neveu P. L. Mercanton,
 professeur.

¹ Le quint = le cinquième

Po la tenabllia don villhiou dévesâ*pè Moille-Margot, lou 15 janvier 1950**Air : J'y suis tant bien.*

A te que no ique à Moille-Margot
 Po passâ on aprî-midzo
 Lai a pèce dei balle campagne
 Et d'ique on vâi bin lé montagne
 Que san tan bin
 Et din ellî carro don Dzorât
 On devese onco lou patois
 On pô dinche avâ na tenabllia
 Avoué na quartetta chu la trabllia
 Fâri don bin.

Noutron précaut Tiesseling d'Ouron
 No baille dei boune salutachon
 Ie voudrâi bin îtrè dâi noutrès
 Pro su ke le zu tsi dein z'outrès
 Io lai è bin
 Po sti iadzo vollien asseyî
 D'î trè intré no pro suti
 Po avâ na bouna vespraie
 No z'in lesi in ellia dzornaie
 Tot sârâi bin !

Vo z'îtes ique don Dzorât,
 Po-t-ître dè Cochalles-Penâ !
 Que sei-io, s'èin a dè Fraidevelâ ?
 Et mè, que vignou dè la velâ !
 L'è on bocon lhien
 Mâ, cè me fasaî gran plliési
 Dè coniatre ti elliaux z'amis
 Avoué vo ie su bin benaise
 D'ourè dei tzouses bin galèzes
 Que san tant bin !

Ie foudrâi bin que dû Sottins
 La radio de teins in teins
 Po tsandzi dei tsansons dè moude
 Noutra villhia lingua cimoudè
 Cè sarâi bin !
 No vollien dan lou demanda
 K'on pouesse oûrè bin adrâ
 La radio din noutrè veladzo
 Tsanta noutron villhiou lingadzo
 Que l'è tan bin !